Gard : des antis gaz de schiste de Pologne, de Tunisie... témoignent

Propos recueillis par ADRIEN BOUDET
09/03/2014, 17 h 15 | Mis à jour le 09/03/2014, 18 h 14
17 réactions

4 de 4
Mohamed Ali Malek, Tunisie.
(© D.R)

Ils étaient tout ce week-end à Saint-Christol (Gard). Témoignage de militants anti gaz de schiste de cinq pays différents.

Depuis vendredi et jusqu'à ce soir, une cinquantaine de personnes, venues de quinze pays participent à une rencontre euro-maghrébine de lutte contre le gaz de schiste à Saint-Christol. Midi Libre en a profité pour rencontrer des participants de plusieurs pays, très mobilisés par le sujet.

"Ils ont profité de l'après-Révolution", Mohamed Ali Malek, Tunisie

"En Tunisie, on a entendu parler du gaz de schiste juste après la Révolution, explique Mohamed Ali Malek, président de l'association Eco conscience. Les compagnies ont profité du désordre. Perenco (compagnie pétrolière franco-britannique, NDLR) a cherché à explorer les sols et les gouvernements transitionnels ont donné des permis. Il y a deux principales régions concernées.

Pour celle de Kerouan, qui est très agricole et fournit une grande partie pays en eau, il y a 742 puits qui ont été accordés à la compagnie Shell jusqu'en 2047 ! Ailleurs, dans le Sud, dans la région de El Franig, la fracturation hydraulique a déjà été utilisée. Il n'y a aucune transparence sur tout ça."

"À Zurawlow, un combat historique", Ewa Sufin, Pologne

"En Pologne, il y a eu au départ énormément de communication pour expliquer les bienfaits supposés de l'exploitation, dit Ewa Sufin de l'association Strefa Zieleni. Ils disaient qu'avec le revenu de ce gaz, on allait payer nos retraites. En plus, c'était un moyen de nous libérer de notre dépendance pour le gaz vis-à-vis de la Russie. En fait, c'est les communautés locales qui ont donné l'alerte. Un jour, la compagnie Chevron (Etats-Unis) est arrivé dans le village de Zorawlow (100 habitants) pour effectuer des tests. Les 100 habitants se sont mobilisés. pour occuper les terres convoitées. Le combat dure depuis 9 mois. C'est historique. La population polonaise est aujourd'hui partagée. À ce jour, il y a eu 55 forages dans le pays, dont une quinzaine avec fracturation. Un tiers de la Pologne a été distribué en concessions."

"Les deux tiers de l'Angleterre touchés", Kathryn McWhirter, R-U

"Je viens de Balcombe, au Sud de l'Angleterre. Une société est venue forer et nous avons fait un campement avec plus de 4 000 personnes. Chez nous, les premiers forages ont eu lieu en 2011. Les deux tiers de l'Angleterre sont concernés par les permis, avec une grosse partie autour de Manchester et Liverpool et donc le Sud, moins les Cornouailles", explique Kathryn McWhirter de Ffebra. Sa camarade Maria Montinaro, du mouvement écossais Falkirk, complète : "En Écosse, c'est toute une bande, de Glasgow à Edimbourg, qui est concernée. Et parmi les compagnies, il y a l'australienne Dart Energy mais aussi des françaises : Total et GDF Suez. Moi ce qui me révolte, c'est que la mission première d'un gouvernement est de protéger les gens. On en est loin.»

"Ne touchez pas à la nappe albienne !", Mohamed Benata, Maroc

"Je viens de la région orientale d'Oujda au Maroc, témoigne Mohamed Benata, président de l'association Esco. Chez nous, ça se passe en douce. Nous avons appris en 2012, par internet, que le Maroc manipulait quelque chose dans le gaz de schiste. Nous avons organisé une grande conférence sur le sujet et fait une déclaration pour lutter contre la fracturation. Il y a des mensonges d'État sur le gaz de schiste. C'est vrai que l'on importe 95 % de notre énergie, mais ce n'est pas une raison. Nous sommes dans un pays où il n'y a pas d'eau. On ne peut pas se permettre de polluer nos réserves hydrauliques. Et au niveau du Maghreb, nous avons une nappe phréatique albienne qui nous unit : il ne faut surtout pas y toucher, en lançant la fracturation comme l'a fait le gouvernement algérien. Au Maroc, 33 compagnies ont déjà des licences et des permis. Il y en a de tous les pays : Chevron (Etats-Unis), Repsol (Espagne), Total (France), etc..."